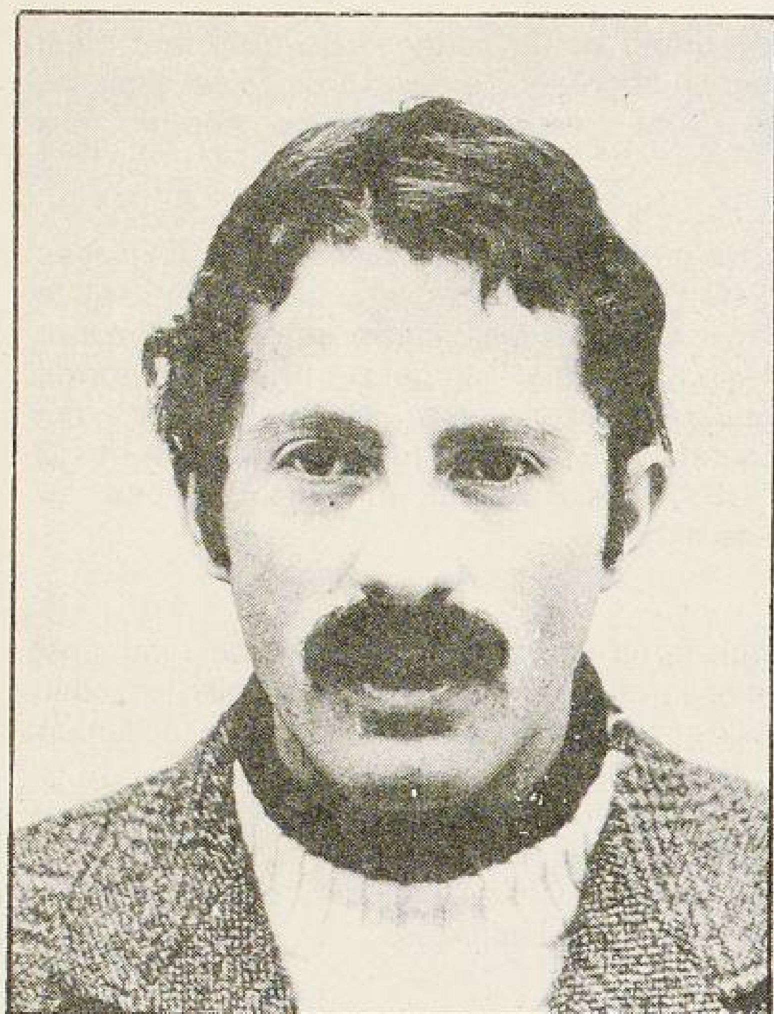


# union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

VAL DE MARNE — 1e circonscription

**PERRET** Joël

Ouvrier

suppléant : VALLET Nicolas

Enseignant

## Travailleuses, Travailleurs,

Plus de 40 000 chômeurs dans le Val de Marne, pendant que les hôpitaux manquent d'effectifs, pendant que le personnel est surchargé de travail et que les malades, ceux qui n'ont pas de gros moyens, sont mal soignés.

2 200 jeunes chômeurs sur cette circonscription. Quel avenir est réservé à la jeunesse ? Passer sa journée à chercher du travail, être embauché sous contrat de trois mois, travailler à l'intérim, sans savoir ce qu'on fera demain... ? Travailler comme vacataire dans la Fonction Publique à 1 300 F par mois ? Ou se faire exploiter dans ces usines comme GEO où l'on voudrait nous faire marcher à la trique ?

Qui s'étonnera que la jeunesse et les travailleurs se révoltent contre cette société ?

Mais dans cette circonscription, où il y a des municipalités dont le PCF tient le manche, à cette révolte, le PCF répond en participant à la campagne gouvernementale sur «l'insécurité». Il est le premier à demander plus de commissariats. Qu'a-t-il fait de ces municipalités, s'il doit nous convaincre avec des flics que la vie est meilleure que dans les autres ?

Quelle société nous prépare-t-il, monsieur Marchais, de quel prix faudra-t-il payer ses promesses, s'il s'inquiète déjà qu'il n'y ait pas assez de forces de répression ?

---

### La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

### Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des

nopitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

## Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

# Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

**Pourquoi je me présente à la fois contre la droite, le PS et contre M. Marchais.**

Quelle sorte de représentant des travailleurs est-il, ce monsieur Marchais ?
— ouvrier en 1936, il a dit lui-même dans une interview que le Front Populaire ne l'intéressait pas.
— en 1942, il est parti travailler sur les Messerschmitt en Allemagne, comme STO dit-il ; mais la loi sur le STO n'est parue qu'au début de 1943. Monsieur Marchais était volontaire pendant que la jeunesse résistait au nazisme au prix de sa vie.
— qu'a-t-il fait entre son retour d'Allemagne et 1947 ? Certains ont là-dessus des idées très précises.
— c'est seulement en 1947 qu'il songera à se syndiquer.

Et cet ouvrier au passé trouble, attardé politiquement, va gravir quatre à quatre la hiérarchie du PCF, pendant que les dirigeants éliminent les militants des Brigades Internationales et de la Résistance des postes de direction.

C'est un tel homme qui est aujourd'hui secrétaire général du PCF.

**De quoi s'inquiéter, non ?**

Travailleurs, militants qui avez porté vos espoirs dans le PCF, **ouvrez les yeux !**

Comment se fait-il que ce parti n'arrive pas à gagner la confiance de tous les travailleurs ?

Comment se fait-il que dans la circonscription de son secrétaire général, le PCF a fait une si brutale chute dans ses scores électoraux ? En 1968, encore plus de 50 % de voix au premier tour ; en 1973, avec Marchais 43 %.

**Qui fait le jeu de la droite ?**

## Dans la 1ère circonscription du Val-de-Marne

## Joël PERRET

J'ai 27 ans, je suis marié et père d'un enfant.

Je suis devenu militant révolutionnaire en organisant mes camarades du CET contre l'école capitaliste qui prépare à la soumission ouvrière.

Ouvrier, j'ai été embauché chez Michelin.

Michelin, c'est un système patronal extrêmement perfectionné, les 3×8, le travail à la chaîne, les promesses alléchantes et les pressions de toutes sortes, le mouchardage organisé dans l'usine et au dehors, l'isolement des militants actifs.

C'est dans ces conditions où il est très difficile d'organiser les travailleurs que j'ai acquis ma qualité de militant communiste.

**SUPPLÉANT**

Mon suppléant, Nicolas Vallet, est un enseignant qui s'est engagé depuis 1968 dans le combat révolutionnaire.

Imprimerie IPCC Paris